

MON HISTOIRE : L'HISTOIRE DE MA VOCATION



Je suis **Thérèse DJIGUENE DJIGUENE SENGHOR**, originaire de la Casamance au Sud du Sénégal. Je suis issue d'une famille chrétienne et pratiquante dont j'occupe la dernière position d'une fratrie qui en compte cinq. Comme jeune fille, j'étais très engagée à l'église, dans le scoutisme, le renouveau charismatique, le groupe des lecteurs, la coordination des enfants, sans toutefois être attirée par la vie religieuse. Je menais ma vie simplement comme toute jeune fille de mon âge et mon projet d'ailleurs était de devenir top model. Ce qui m'avait motivé à fréquenter dans une école de stylisme modélisme.

L'appel du Seigneur m'a rejoint, lorsque j'ai commencé à avoir la compassion pour les petits mendiants qui sortaient très tôt le matin en quête de nourriture ou d'argent. Je me questionnais : pourquoi le monde était-il si injuste ? D'aucuns avaient droit à un toit, à la nourriture, à une éducation... et d'autres vivaient

bien au contraire dans la maladie, la souffrance, la maltraitance. Dès ce moment, je décidai de faire quelque chose pour eux dans l'avenir. Cet élan de partage, je l'ai vu chez ma mère qui, chaque fin de mois en ravitaillant la maison, achetait toujours la part du pauvre. Le soir, elle nous envoyait discrètement porter cela aux familles démunies. Quelques temps après, j'ai entendu parler du groupe vocationnel et j'y suis allée par curiosité. Au sein de ce groupe, j'ai fait la connaissance de nombreux jeunes qui m'ont parlé de la vie religieuse et de leurs projets de vie. J'étais toujours habitée par mon rêve de modéliste et non à la vie religieuse.

Dans ma paroisse d'origine, ce sont les pères CICM qui assuraient la pastorale ainsi que les sœurs franciscaines missionnaires de Marie et les Sœurs Spiritaines. Les voies de Dieu sont insondables ! Qui aurait connu sa pensée ? Voici qu'à travers le père Constant CICM, je vais faire la connaissance de la sœur Régina CASSADO SEJNB en mission au Sénégal et au même moment je vais commencer à côtoyer les carmélites de Sebicotane. Mais, très vite, je m'étais rendu compte que j'aimais beaucoup la vie et qu'il m'était difficile de m'enfermer dans un monastère.

Après plusieurs rencontres avec la sœur Régina, je me suis senti touchée par la vie du bienheureux Nicolas Barré, son attention particulière aux pauvres et son désir de mener tout homme à la connaissance de l'amour de Dieu. Je me suis dit en moi-même, eh bien voilà ce qui me rejoint. J'avoue que ce n'était pas facile car, des gens me disaient que c'était de la pure folie de fréquenter une sœur

qui, depuis plusieurs années vit seule, et que rien ne prouvait qu'elle appartienne à une congrégation. Je ne me suis pas découragée car, ce que je ressentais au fond de moi, était plus fort que tout ce qu'on me racontait. Lorsque j'ai exprimé à ma famille mon désir de vie religieuse, elle m'a interrogé pour connaître mes motivations. Je leur ai parlé de mon grand amour pour les enfants.

D'ailleurs, elle en savait déjà quelque



chose, par le fait que, je rassemblais beaucoup d'enfants à la maison pendant les congés pour les divertir... La réponse de ma famille en général, et de ma mère en particulier était que : « la volonté de Dieu, se fasse si tel en est le cas ». puis elle ajouta : « dans la vie, on ne fait pas de choix au hasard, ou par essai, mais par conviction tout en sachant l'importance et la valeur. C'est ainsi que je me suis retrouvée au Cameroun d'abord pour les études et par la suite pour la formation à la vie religieuse.

Le temps de mes études au CETIF NOTRE DAME de Somo m'a permis de regarder de plus près les sœurs, leur vie et leur mission éducative, pastorale et autre... chaque fois qu'il m'arrivait des moments de doute, de regret et de peur, le Seigneur m'envoyait des personnes sur ma route pour m'éclairer et me rassurer. Malgré tout cela, j'ai été séduite par le Christ à travers ces femmes de Nicolas Barré. Après l'obtention de mon BAC, j'ai exprimé le désir de commencer la formation par l'étape du postulat en d'autres termes la connaissance mutuelle. Ce qui s'est passé dans la communauté de Fundong.

Avec les sœurs j'ai appris à me faire proche des personnes simples. A la fin de cette année, j'ai été admise au noviciat qui est une période d'initiation à la vie religieuse. J'ai fait l'expérience de la rencontre avec le Christ dans la prière, la méditation des Saintes Ecritures et dans ma propre histoire. Ce que j'ai retenu de cette étape du noviciat c'est que la vie religieuse est une très belle vie, tout dépend notre disponibilité à laisser le Christ nous posséder. Car, il se laisse trouver

par qui le cherche en vérité et désire se transformer par lui et en lui. C'est après cela que je deviens un signe visible, vivant et original du Christ au milieu de mes frères.

Demain, comme sœur de l'Enfant Jésus Nicolas Barré, à la suite du Christ, je voudrais vivre et mettre en pratique la formation reçue, afin que par le secours de sa Sainte Grâce, je sois une religieuse selon son cœur. En suivant mon modèle, le Christ chaste, pauvre et obéissant. Je me dois d'accomplir la volonté du Père en étant obéissante aux médiations. Faire preuve d'un amour qui se dépouille de façon libre et en toute simplicité pour le bien de mes frères et sœurs pour que je réponde librement à l'appel de Dieu pour me donner totalement .

A mes sœurs qui viennent derrière moi, je leur dis de tenir bon et de s'accrocher au Christ car, il ne déçoit jamais celui qui met sa confiance en lui. Je voudrais d'une manière particulière, rendre grâce au Seigneur lui qui est l'initiateur de tout projet et qui m'a donné la vie et la grâce de naître dans une famille chrétienne.

A vous très chers parents, merci de m'avoir éduqué et montré le chemin de l'Eglise sans cela, je ne serais pas ici aujourd'hui. Merci pour ce don généreux que vous faites

à l'Eglise dans l'Institut des Sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré, que Dieu vous le rende au centuple .

Aux sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré, je dis merci pour le soutien que chacune m'a apporté d'une manière ou d'une autre puisse le Seigneur vous garder dans sa fidélité et son unité. A la sœur Sylvie Mireille, je te dis spécialement merci pour ton soutien et tes conseils. A tous mes parents, amis et connaissances qui de prêt ou de loin, m'ont soutenus et accompagnés sur le cheminement vocationnel, je dis merci, que Dieu vous comble et bénisse tous vos projets. Je continue à me confier à vos prières pour que je reste fidèle à mes engagements à la suite du Christ et qu'il achève en moi ce qu'il a commencé.

